



TENDANCES MARCHÉ DE L'ART

SPÉCIAL ARTBASEL par Judith Benhamou-Huet

Bâle, la foire des superlatifs

Comme chaque année, les plus grands acteurs de l'art moderne et contemporain se donnent rendez-vous à ArtBasel.



C'est la star des foires de l'art moderne et contemporain. Durant quatre jours, tout ce qu'il y a de plus branché et de plus fortuné dans le monde de la création actuelle se retrouve dans la prospère cité de Suisse alémanique. Attention, la démesure est au rendez-vous. A commencer par le ticket d'entrée, 48 euros, et les prix pratiqués sur les stands. Mais, même pour le simple amateur d'art, le spectacle est riche. La foire expose, sur 33 500 mètres carrés, 4 000 artistes répartis sur 382 stands en provenance de 33 pays. Evidemment, elle bénéficie de l'effet de mode dont jouit actuellement l'art contemporain. Mais on y trouve aussi les références de l'art moderne, de Picasso, au sommet du podium des cotes, à Schiele, la star tourmentée de l'expressionnisme autrichien. L'espace le plus spectaculaire est ArtUnlimited. Il propose, sur 15 000 mètres carrés, 75 œuvres impossibles à caser dans une foire ordinaire parce qu'elles sont trop bruyantes, qu'elles nécessitent une obscurité totale ou encore parce qu'elles sont bien trop volumineuses. C'est le cas de l'incroyable installation de l'activiste supermédiatique chinois Ai Weiwei, qui montre ici une accumulation de 760 bicyclettes de la marque chinoise « Forever ». Les symboles sont multiples : allégorie du peuple chinois, quête d'absolu... Le musée qui voudra en faire l'acquisition auprès de la galerie Continua – qui expose l'artiste à Pékin en ce moment – devra déboursier près de 1 million d'euros ■

Du 18 au 21 juin, www.artbasel.com.



Raymond Hains abstrait
Raymond Hains (1926-2005) était un artiste extrêmement créatif, membre des « nouveaux réalistes ». Cette toile rare date de sa période abstraite des années 50. Le Berlino-Parisien Max Hetzler la propose à 300 000 euros.

Avant-garde française

La galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois présente un petit résumé de la scène d'avant-garde française des années 60 avec un tableau de 1963 du trop oublié mais excellent Alain Jacquet (1939-2008), très pop et toujours plein d'esprit. 150 000 euros.



Picasso après la guerre

Personne n'a pu rater le nouveau record pour un Picasso : 179 millions de dollars, pour une œuvre d'après guerre. Dominique Lévy propose plus modestement une peinture de 1965, « Le peintre au chapeau », à vendre 6 millions de dollars.

Elaine Sturtevant star

L'artiste américaine décédée en 2014 à près de 85 ans est célébrée dans de nombreuses institutions. La galerie Air de Paris montre deux de ses vidéos provocatrices des années 2000, diffusées simultanément sur trois écrans. A vendre 60 000 euros.



ELA BALKOWSKA/ONNO STUDIO, COURTESY GALLERIA CONTINUA, SAN GIMIGNANO/BEIJING/LES MOLLINS - COURTESY THE ESTATE OF RAYMOND HAINS AND GALERIE MAX HETZLER, BERLIN, PARIS - FABEN JACQUET/COURTESY CORNIE JACQUET AND GALERIE G.P.A.N. VALLOIS, PARIS - STURTEVANT/COURTESY AIR DE PARIS, PARIS - DOMINIQUE LEVY



L'expressionniste Schiele

A Londres, la galerie Richard Nagy est la grande spécialiste de l'expressionniste viennois mort trop jeune Egon Schiele (1890-1918). Cette femme qui cache son visage dans une posture tourmentée est une aquarelle de 1912. Sur ce stand, les aquarelles du

maître sont à vendre à partir de 2 millions d'euros.

Collaboration architecturale

A la foire Design Miami/Basel, qui se tient juste en face d'ArtBasel, le marchand français Patrick Seguin présente un « objet » spectaculaire. Il a demandé au fameux architecte anglais Richard Rogers (qui a dessiné le Centre Georges-Pompidou avec Renzo Piano) de transformer une maison démontable de Jean Prouvé (6 x 6 mètres) imaginée pour les victimes de guerre en 1944 en maison de vacances.

www.patrickseguin.com/fr.



Sombre Kiefer

Anselm Kiefer, superstar de la peinture, n'accepte pas que ses galeristes attirés présentent ses tableaux dans les foires. Ils y sont donc rares et souvent anciens, comme cette sombre toile de 1981-1983, proposée sur le stand du marchand de New York Mnuchin pour 3,2 millions de dollars.

La comète de l'art italien

Paolo Scheggi (1940-1971), protégé du fameux Lucio Fontana, est mort trop jeune pour devenir son héritier artistique. Comme lui, il remettait en question la

toile, pratiquait le monochrome et cherchait à créer des sculptures en peinture. La galerie Tornabuoni reconstitue son accrochage historique de la Biennale de Venise en 1966. Deux des œuvres sont à vendre 2 millions d'euros chacune.

